

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 48 (2009)
Heft: 4: Holz = Le bois

Artikel: Holzmauern terrassieren eine Böschung = Des murs de soutènement en bois
Autor: Breitenfeld, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Holzmauern terrassieren eine Böschung

Wo Ortbeton zu aufwändig, Natursteine zu fremd, Betonmauerelemente nicht überzeugend sind, kann Holz durchaus ein alternatives Material für Mauern sein. Ein Beispiel aus Riehen zeigt dies.

Des murs de soutènement en bois

Là où le béton coulé sur place est trop onéreux, la pierre naturelle allogène, les éléments en béton préfabriqué peu convaincants, le bois peut constituer un matériau de construction alternatif pour des murs.

Beat Breitenfeld

Die 2005 gebauten sechs Einfamilienhäuser in Riehen liegen in einer extremen Hanglage mit schwieriger Erschliessung. Die Gartenflächen sind dort, wo keine Terrassierung erfolgte, steil und unmöglich zu nutzen. So auch beim beschriebenen Haus, das – ohne Mauern – zunächst von geschosshohen steilen Böschungen umgeben war. Die wichtigste dieser Böschungen verbindet das Eingangsniveau mit der Gartenfläche vor den Räumen des ersten Untergeschosses. Hier befindet sich der eigentliche Wohngarten. Zu erreichen war er aber ursprünglich nur über die unteren Räume selbst oder waghalsig über die steile Wiesenböschung ohne Treppe.

Schwierige Aufgabenstellung

Die Aufgabe bestand also darin, die Böschung erstens nutzbar zu machen und deshalb zu terrassieren und zweitens über einen Weg die unterschiedlichen Ebenen zu verknüpfen. Es bestand der ausdrückliche Wunsch, keine Treppen anzulegen, sondern einen Weg, um stufenfrei mit Geräten im Garten zirkulieren zu können. Erschwerend kam beim Bau hinzu, dass der Zugang zum Haus und somit auch zum Bauplatz nur über lange Treppen von der Strasse her möglich war. Mit Fahrzeugen konnte nur bis knapp zwanzig Meter unterhalb des Hauses gefahren werden.

Warum Holz?

Der Höhenunterschied von 2,6 Metern wurde auf vier Terrassen aufgeteilt. Der gewünschte Weg durch die Terrassen verläuft als einfache Serpentine. Die Geometrie des Weges wurde die Basis für den Verlauf der Mauern. Die rhomboidartigen Terrassenflächen liessen für die Ausbildung der Stützmauern praktisch nur zwei mögliche Materialien zu: Naturstein oder Holz.

Les six maisons familiales de Riehen, construites en 2005, sont implantées sur un site extrêmement pentu et difficile d'accès. Là où aucun terrassement n'a été pratiqué, les jardins en pente sont impossibles à utiliser. Tel était le cas pour la maison décrite qui, avant la réalisation des murs de soutènement, était entourée de talus abruptes à hauteur d'étage. Le plus important de ces talus relie le niveau d'entrée avec le jardin attenant aux pièces du premier sous-sol. C'est ici qu'on trouve le «jardin d'habitation» à proprement parler. A l'origine, celui-ci n'était accessible que depuis les pièces du bas ou, de manière dangereuse, par le talus engazonné en pente raide sans escaliers.

Une mission difficile

La mission consistait donc premièrement à rendre le talus utilisable, et pour cela à le terrasser, et deuxièmement à relier les différents niveaux par un chemin. Il était expressément souhaité un chemin plutôt que des escaliers afin de pouvoir circuler sans obstacles avec l'outillage de jardin. Une difficulté supplémentaire résidait dans le fait que l'accès à la maison depuis la rue, et par là aussi la desserte du chantier, n'était possible que par de longs escaliers. L'accès aux véhicules pour sa part, n'était possible qu'à une vingtaine de mètres en contrebas de la maison.

Pourquoi du bois?

Le dénivelé de 2,6 mètres a été réparti sur quatre terrasses. Le chemin souhaité pour relier les terrasses suit un tracé en lacet simple. La morphologie du chemin a servi de base pour le tracé des murs. En raison de la forme rhombique des terrasses, deux matériaux seulement entraient en considération pour les murs de soutènement: la pierre naturelle ou le bois. Comme mentionné plus haut, le béton, surtout sous forme de



Die ursprüngliche Wiesenböschung.
La prairie pentue originelle.

1 Beat Breitenfeld [4]



Jeweils vier liegende Douglasienbalken bilden eine Mauerstufe.
Quatre poutres en bois de douglas forment une marche.

2



Die Holzkonstruktion: ein Fall für den Zimmermann.
La construction en bois: un cas pour le charpentier.

3



Die Holzmauern kurz nach der Fertigstellung.
Les parois en bois peu de temps après leur construction.

4

5 Die Anlage nach zwei Jahren.
Le jardin deux ans après son aménagement.



5

Roman Renz

Wie erwähnt war Beton, insbesondere in geschalter Form mit den entsprechenden Fundamenten, zu kostspielig. Mit Natursteinen liessen sich zwar die Formen perfekt nachzeichnen, neben den mit Sichtmauerwerk und viel Glas gestalteten Fassaden der Häuser wäre der Naturstein aber das falsche Material gewesen. Also blieb Holz, das in Form langer Balken gut zum Bauplatz getragen werden konnte, für die Formgebung ideal zu bearbeiten war und zudem preislich klar günstiger als der Natursteinabschnitt.

Zimmermannsarbeit

Schnell war aber auch klar, dass die gewünschte Präzision der Holzmauern, die speziellen Eckverbindungen und die spezifische Statik nicht zu den üblichen Aufgaben eines Gartenbauers gehören. Da waren die Fähigkeiten eines Zimmermanns gefragt. Wir hatten mit der ausführenden Zimmereifirma das Glück, dass der Polier nicht nur mit dem Material Holz bestens vertraut war, sondern auch als Baggerfahrer im steilen Hang über ausgezeichnete Gartenbauerqualitäten verfügte. So konnten die Mauern und die dahinter liegenden Terrassen von unten her fachgerecht hochgezogen werden.

In Absprache mit dem Zimmermann fiel die Wahl der Holzart auf Douglasie. Ein Holz, das den Ansprüchen an die Dauerhaftigkeit, dem Wunsch nach heimischer Produktion und den Preisvorstellungen am besten gerecht wurde.

béton banché avec les fondations nécessaires, était trop coûteux. La pierre naturelle permettait de suivre exactement le tracé désiré, mais ne s'harmonisait pas avec les façades des maisons réalisées en maçonnerie apparente avec d'importantes surfaces vitrées. Le bois, sous forme de longues poutres, se laissait aisément porter jusqu'au chantier, permettait d'obtenir les formes voulues et s'avérait clairement plus économique que la pierre naturelle.

Un travail de charpentier

Il s'avéra cependant rapidement aussi que le degré de précision souhaité pour les murs en bois, l'assemblage des pièces ainsi que les contraintes statiques n'entraient pas dans les compétences d'un paysagiste. Ici étaient requises les facultés d'un charpentier. Dans le choix de l'entreprise mandatée, nous avons eu la chance de tomber sur un contremaître non seulement parfaitement familier avec le matériau bois, mais maniant également habilement la pelle-teuse sur le terrain en forte pente et faisant par là preuve de qualités de paysagiste. Ainsi les murs de soutènement ainsi que les terrasses attenantes ont pu être exécutés selon les règles de l'art.

Après concertation avec le charpentier, le choix se porta sur un bois de douglas, espèce qui répondait le mieux aux exigences en matière de durabilité et de prix ainsi qu'au souhait d'une production locale.

Projektdaten

Bauherrschaft: privat
Landschaftsarchitekten:
Fahrni und Breitenfeld,
Basel
Ausführende Firma:
Risi Zimmerei, Allschwil
Baujahr: 2007
Bausumme: etwa
CHF 50 000.–